

Anouk Grinberg

6 janvier - 14 février 2026

GNG

art contemporain

3 rue Visconti, Paris

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse

William.Lambert

06 03 90 11 19 - lambertcommunication@gmail.com



◀◀ *Quand je dessine, des présences muettes me traversent, que je transcris en direct, hors la volonté, hors la conscience. Une sorte de hors-piste. C'est un corps à corps avec le mercure d'émotions indicibles, des centaines d'heures dans la physique du dessin, un mélange de spéléologie intérieure, de course en aveugle, d'excitation à créer, de tambouille avec les craies, les liquides, l'inconscient comme il va vite, comme il sait, comme il adore les pinceaux et comme il guide la main. Le dessin surgit, je l'accompagne sans être sa commandante ; c'est gai même quand c'est triste, parce que c'est libre. Hommes, arbres, paysages, tout est un aveu qui me dépasse. Mais ne me demandez pas ce que j'avais dans le cœur.*

Sauf que voilà...mon réservoir a changé depuis deux ans : il y a eu mon livre "Respect". Je savais, en disant la vérité, que je prenais le risque de ne plus pouvoir dessiner, d'être devenue trop consciente, donc impuissante à produire des images libres, surgies des profondeurs. Pendant l'écriture, je n'arrivais plus à dessiner, la source était tarie ; je ne voyais que des mots, il n'y avait plus qu'eux comme issue.

Alors dans quelles profondeurs j'allais puiser maintenant que j'avais compris et nommer mes terreurs ? Avant, c'était un moteur puissant pour dessiner, j'échappais à mon cachot et j'en faisais des fleurs. Mais maintenant qu'il n'y a plus de cachot, ma musique a changé. Quand je suis retournée à l'atelier, j'étais démunie et curieuse. Je ne savais pas ce qui viendrait, si ça vivrait encore. Est-ce que je pêcherai encore des poissons ? Et la merveille, c'est que ça a répondu.»

Anouk Grinberg



Et puis un jour... Pastel, 65x50 cm.



Visage au regard voilé. Encre, 135x95 cm.



Homme plissé. Pastel, 61,4x39,5 cm.

Retour à l'atelier

Artiste multidisciplinaire, Anouk Grinberg a retrouvé ses pastels, et ses encres après l'écriture de son dernier livre, "Respect" (Ed. Julliard), pendant la rédaction duquel elle avait mis en pause son travail pictural. Ce sont, pour l'essentiel, ces œuvres nouvelles, plus lumineuses et plus sereines, que propose de découvrir la Galerie GNG début 2026, année également marquée pour Anouk Grinberg par la sortie de trois nouveaux films^{*}.

Lorsque qu'Anouk Grinberg est retournée dans son atelier, après l'écriture de son dernier livre, un flot d'images s'est échappé sur le papier. Malgré ses craintes, la source n'était pas tarie (voir son texte p. 1). Elle était toujours aussi abondante, mais moins tumultueuse, plus apaisée.

Une énergie nouvelle

À la puissance émotionnelle et à la remarquable liberté qui caractérisent le trait d'Anouk Grinberg s'est ajoutée une énergie nouvelle, plus lumineuse et plus sereine. Elle apparaît de la façon la plus frappante dans ses paysages, traversés par le merveilleux : comme dans cette vue entre rêve et réalité de "New York sous la brume", dans "Le jardin de mon ventre" qui fait entrer ciel et terre en dialogue, ou dans ce "container" d'où jaillit une mystérieuse lueur.

Certes, la souffrance et la tristesse continuent de sourdre de ses encres ("Visage au regard voilé", "Cheval bizarre"...), mais les imposantes silhouettes noires et effrayantes se sont éclipsées, alors que les visages fendus en deux par le milieu - thème récurrent chez l'artiste - ont pris une tonalité plus douce, plus tendre, plus colorée ("Homme content avec bijoux", "Homme pointu avec robe rose"...).

Anouk Grinberg réfute toute interprétation psychologisante de son œuvre : « Souvent les gens pensent qu'en regardant mes dessins ils vont pouvoir



Mon container. Pastel, 65x50 cm.

me voir comme en transparence, comme si c'était un journal intime, alors que je cherche au contraire à oublier qui je suis, et me laisser dépasser par ce qui me visite », explique-t-elle. On ne peut cependant s'empêcher de voir, dans sa frêle danseuse en tutu rose qui s'élançait au dessus d'un précipice pour rejoindre l'herbe verte, une métaphore des risques que suppose de prendre tout parcours de libération.

^{*} "Les Roches rouges" réalisé par Charlotte Dauphin, "Changer l'eau des fleurs" de Jean-Pierre Jeunet et "La dernière patiente" de Judith Schneider et Remi Bassaler.



New York sous la brume. Pastel, 100x70 cm.



Homme content avec bijoux. Pastel, 77x57 cm.

Biographie

Comédienne, plasticienne et auteure, Anouk Grinberg est née le 20 mars 1963 à Uccle, en Belgique. Elle est la fille du dramaturge et écrivain Michel Vinaver.

Elle débute au cinéma en 1976, à l'âge de 13 ans, dans *Mon cœur est rouge*, de Michèle Rosier. Deux ans plus tard elle fait sa première apparition au théâtre lors du Festival d'Avignon.

Commencée très tôt, sa carrière d'actrice est particulièrement riche : elle a joué dans une vingtaine de pièces et une trentaine de films de cinéma (voir p. 9).

Depuis les années 2000, Anouk Grinberg multiplie les pistes créatives. Mise en scène, expositions de ses œuvres picturales et de ses broderies (à partir de 2009), publication de plusieurs livres : un conte adapté et illustré par elle, un recueil de lettres de Rosa Luxembourg, une anthologie de textes d'art brut, une enquête sur le cerveau des comédiens mêlant neurosciences et témoignages d'acteurs, une monographie de son œuvre picturale et un témoignage sur les violences sexuelles.



La boxeuse. Peinture à l'huile, 135x95 cm.



Le jardin de mon ventre. Pastel, 100x70 cm.

PARCOURS ARTISTIQUE

Liste non-exhaustive.

EXPOSITIONS

- 2009** Galerie Berggruen, Paris
- 2012** Galerie GNG, Paris
- 2012** Galerie Fine, Bruxelles
- 2014** Galerie GNG, Paris
- 2013** Art Paper, Bruxelles
- 2014** Galerie Storme, Lille
- 2014** Espace Commynes, Paris
- 2017** Flair Galerie, Arles
- 2017** Galerie GNG, Paris
- 2018** Learning center, Dunkerque
- 2019** Galerie GNG, Paris
- 2020** Musée du LAM, Villeneuve d'Asq. Dialogue avec la collection d'art Brut
- 2020** Salon international Art sur le fil, Alençon
- 2022** Chapelle du Méjan, Arles
- 2023** Galerie GNG, Paris
- 2024** Modern Art Fair, Paris

THÉÂTRE

- 1978** *Remagen* d'après Anna Seghers, mise en scène Jacques Lassalle
- 1982** *Faust ou la Fête électrique* de Gertrude Stein, mise en scène Richard Foreman
- 1983** *L'Ordinaire* de Michel Vinaver, mise en scène Alain Françon et Michel Vinaver
- 1984** *Noises* d'Enzo Cormann, mise en scène Alain Françon.
- 1984** *La Cruche cassée* de Heinrich von Kleist, mise en scène Bernard Sobel,
- 1985** *L'École des femmes* de Molière, mise en scène Bernard Sobel
- 1986** *Les Voisins* de Michel Vinaver, mise en

scène Alain Françon

- 1989** *Faut pas tuer maman* de Charlotte Keatley, mise en scène Michel Fagadau
- 1990** *La Maman et la Putain* de Jean Eustache, mise en scène Jean-Louis Martinelli
- 1991** *Le Temps et la Chambre* de Botho Strauss, mise en scène Patrice Chéreau
- 1998** *Chaos debout* de Véronique Olmi, mise en scène Jacques Lassalle
- 2001** *Feydeau terminus* de Georges Feydeau, mise en scène Didier Bezace
- 2002** *La Preuve* de David Auburn, mise en scène Bernard Murat
- 2005** *Grand et petit* de Botho Strauss, mise en scène Philippe Calvario
- 2006 et 2009** *Rosa, la vie*, lecture des lettres de Rosa Luxemburg
- 2010** *Les Fausses Confidences* de Marivaux, mise en scène Didier Bezace
- 2012 - 2013** *Molly Bloom* d'après *Ulysse* de James Joyce, en collaboration avec Marc Paquien et Blandine Masson,
- 2015** *La Révolte* de Villiers de L'isle -Adam, mise en scène Marc Paquien
- 2018** *Un mois à la campagne* de Tourgueniev, mise en scène Alain Françon
- 2019** *La Fin de l'homme rouge*, de Svetlana Alexievitch, mis en scène par Emmanuel Meirieu
- 2022** *Et pourquoi moi je dois parler comme toi ?* mise en scène Alain Françon

CINÉMA

- 1976** *Mon cœur est rouge*, de Michèle Rosier
- 1987** *La Vallée fantôme* d'Alain Tanner

- 1988** *La Fille du magicien* de Claudine Bories
- 1989** *L'Enfant de l'hiver* d' Olivier Assayas
- 1991** *J'entends plus la guitare* de Philippe Garrel
- 1991** *Merci la vie* de Bertrand Blier
- 1993** *Un, deux, trois, soleil* de Bertrand Blier
- 1994** *Sale gosse* de Claude Mouriéras
- 1996** *Mon homme* de Bertrand Blier
- 1996** *Un héros très discret* de Jacques Audiard
- 1998** *Disparus* de Gilles Bourdas
- 2002** *Les Petites couleurs* de Patricia Plattner
- 2003** *La Prophétie des grenouilles* de Jacques -Rémy Girerd
- 2004** *Une vie à t'attendre* de Thierry Klifa
- 2006** *Les Fragments d'Antonin* de Gabriel
- 2021** *Tromperie* d'Arnaud Desplechin
- 2022** *La Nuit du 12* de Dominik Moll
- 2022** *Les Volets verts* de Jean Becker
- 2022** *L'innocent* de Louis Garrel
- 2024** *Les Orphelins* d'Olivier Schneider

TÉLÉVISION

- 1986** *Le Rapport du gendarme* de Claude Goretta
- 1987** *Les Fortifs* de Marco Pico
- 1989** *L'Orestie* de Bernard Sobel
- 1992** *Le Temps et la Chambre* de Patrice Chéreau
- 1995** *Jules et Jim* de Jeanne La brune
- 2002** *Une preuve d'amour* de Bernard Stora
- 2004** *Ma meilleure amie* de Élisabeth Rappeneau
- 2005** *Le Procès de Bobigny* de François Luciani

2007-2009 *Kaamelott • Livre V et VI* de Alexandre Astier

2007 *Voici venir l'orage ...* de Nina Compagnez : Tatiana

2010 *Camus* de Laurent Jaoui

2011 *Joseph l'insoumis* de Caroline Glorion

PUBLICATIONS

- 2009** *Rosa, la vie*, lettres de prison de Rosa Luxemburg choisies par Anouk Grinberg, éd. De L'Atelier.
- 2013** *L'Orphelin*, d'après un conte du Groenland, éd. Cèdre Lune
- 2020** *Et pourquoi moi je dois parler comme toi ?* Ed. Le Passeur .
- 2021** *Dans le cerveau des comédiens : rencontres avec des acteurs et des scientifiques*, éd. Odile Jacob
- 2021** *Mon cœur*, monographie, éd. Actes Sud
- 2025** *Respect*, éd. Julliard

MISE EN SCÈNE

2007 *Eros y muerte* d'Angélique Ionatos, mise en scène (Théâtre de la Ville)



Galerie GNG

3 rue Visconti, 75006 Paris

Ouvert du mardi au samedi, de 14h à 19h

Contact presse : William Lambert

06 03 90 11 19 - lambertcommunication@gmail.com

Le Paon. Pastel, 132x95 cm.